

Opéra Magazine n°63, juin 2011

Sommaire du magazine

Sujets, reportages, entretiens au sommaire du magazine mensuel
Opéra Magazine n°63, juin 2011

Toulouse. Halle-aux-Grains, le 28 mai 2011. Brahms: Ein Deutsches Requiem. Anastasia Kalagina, Garry Magee, Orfeo Català. Orchestre National du Capitole ; Tugan Sokhiev, direction.

Le Requiem de Brahms est si profond et d'une humanité si belle que les interprétations, plutôt rares, sont toujours des moments clefs des saisons de concerts. Les Toulousains ont été gâtés par des interprètes survoltés à la hauteur de la partition de Brahms et de son message de paix.

Martha Argerich: les 70 ans. Du 30 mai au 3 juin 2011 France Musique, du 6 au 10 juin 2011 à 16h

Le 5 juin 2011, Martha Argerich souffle ses 70 ans. La pianiste argentine aime les concerts qui ne ressemblent pas au rituel bourgeois des salles traditionnelles...

Carlos Kleiber: un chef de légende. PortraitArte, lundi 20 juin 2011 à 22h20

Portrait d'un chef de légende... Carlos Kleiber. Carlos Kleiber défend une valeur devant toute autre chose: l'excellence. Le garçon hypersensible (trop fragile dit sa soeur), sait pourtant imposer dans la famille, sa vocation d'être maestro. A 20 ans, il est dans le contexte de l'après guerre, à Zürich où il fait ses débuts. Son premier coup d'éclat reste à Stuttgart

Les Voix du Prieuré, 8^e édition Le Bourget du Lac (73). Du 9 au 16 juin 2011

« La voix dans tous ses états », titre pendant deux semaines et depuis 2003 ; un Festival vocal à la pointe nord du Lac du Bourget. Bernard Tétu anime, entre autres avec ses Chœurs et Solistes de Lyon, un ensemble de concerts, d'ateliers,...

Liszt: Liebestraum, Sonate en si mineur Khatia Buniatishvili, piano (1 cd Sony classical)

Khatia Buniatishvili joue Liszt... L'univers déjà très riche et si affirmé de la jeune pianiste géorgienne se dévoile ici sans effets ni apprêts, sans calculs ni outrance: une sensibilité prodigieusement musicale s'affine, s'élève, se confirme. Le disque est jubilatoire.

Metz. Opéra Théâtre, le 27

**mai 2011. Gouvy: Mateo
Falcone (Fortunato). Création
mondiale. Eric Chevalier,
mise en scène. Jacques
Mercier, direction**

Il n'est pas si fréquent de présenter en « création mondiale » un opéra composé... il y a plus d'un siècle. Tel est le cas de ce Mateo Falcone de Théodore Gouvy (décédé en 1898), partition fulgurante et hyperexpressive d'autant plus marquante qu'elle incarne la dernière manière de son auteur, d'autant plus surprenante ici que l'opéra ne semblait pas être sa forme favorite, que son style était surtout réputé pour sa forme équilibrée et mesurée ...

**Venise. Scuola di San Rocco,
le 4 juin 2011. Berlioz,
Lalo, Franck. Jean-Guilhem
Queyras, violoncelle. La
Chambre Philharmonique.
Emmanuel Krivine, direction**

Sous la direction d'Emmanuel Krivine, Lao et Franck embrase San Rocco à Venise... Superbe concert symphonique sous le

plafond du Tintoret: avec la Scuola Grande di San Giovanni Evangelista (à quelques mètres de là), San Rocco accueille les grands concerts de la saison musicale du Palazzetto Bru Zane à Venise. Ici ont déjà retentis les accents de compositeurs à présent ressuscités et réhabilités: La procession nocturne d'Henri Rabaud dans un magnifique programme symphonique dont l'enchaînement

Venise. Frari, le 3 juin 2011. César Franck: intégrale des oeuvres pour orgue, 2ème et dernier volet. Pierpaolo Turetta, orgue.

l'oeuvre pour orgue de César Franck à Venise... La superbe acoustique dans une église emblématique de patrimoine vénitien où se détache la Pala du Titien, la fameuse et justement admirée Assunta, ajoute évidemment à la réussite du concert d'orgue des oeuvres de Franck, présenté par le Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française.

Paris. Théâtre des Champs-

Elysées, le 25 mai 2011. Verdi: Quattro pezzi sacri, I Vespri Siciliani. Sondra Radvanovsky, Gregory Kunde, Michele Pertusi. Gianandrea Nosedà, direction

Les Quattro Pezzi sacri, dernières pièces composées par Verdi, sont une vraie rareté, bien peu données en concert. Créées le 7 avril 1888 à Paris – à l'exception de l'Ave Maria, écarté de la première exécution –, ces pièces offrent un condensé de l'art de Verdi, qui d'ailleurs mourra sans jamais les avoir entendues...